Evoquer la vie du Père Jean-Baptiste Melot pourrait se faire en deux lignes si grande fut sa discrétion, mais ce ne serait pas rendre hommage à ceux que la Bible qualifie d'humbles du Seigneur.

Pour dire ce que fut la vie de notre frère, permettez-moi de la qualifier de 3 manières :

Simplicité: entouré de deux sœurs, Maria et Lisa, c'est dans votre famille de sang que cette simplicité du cœur s'est façonnée, comme vos nièces l'ont évoqué. Cette simplicité fut cultivée durant toute votre vie. Entré au séminaire à l'abbaye de la Coudre en septembre 1942 au cœur « d'une gamme de 26 gaillards qui allait de 17 à 25 ans [...] de vies différentes : collégiens de l'école libre, petits séminaristes, collégiens de l'Etat ou militaires ayant fait la guerre » ; dans ce cours le Père Melot a côtoyé des frères plus bruyants que lui c'est sûr. Chérubin, Loiseau, Lépine, Simon, Desnos, Amiard, et les autres ; avec eux, nous ne doutons pas qu'il a dû y avoir des moments de joie simple. En évoquant ces noms, nous comprenons un peu ce que dit notre frère Chevaleyre, de l'ambiance aérée de votre promotion. Aérée mais surement profondément ancrée en Dieu, dans la simplicité de Nazareth. Merci de cette simplicité!

Cette discrétion se traduit par une fiche décrivant votre ministère d'une brièveté surprenante. Quatre affectations en 74 ans de sacerdoce. Vicaire à Bazouges (2ans), curé à Saint-Sulpice (3 ans), curé à Houssay (18ans) et enfin prêtre dans une équipe mission de France ici-même pendant 51 ans. Quelle stabilité!

Stabilité: Elle porte un fruit précieux, celui de la fidélité. La vôtre et celle de ceux qui sont devenus dans le sacrement de l'ordre, votre famille. 48 heures avant de remettre votre âme dans les mains du Père, vos paroissiens étaient encore près de vous à vous visiter. Jusque dans ce silence qui était devenu le quotidien de vos rencontres, ils sont venus près de vous comme pour redire que la présence est dans ce silence qui nous unit. C'est avec émotion et action de grâce que plusieurs ont accueilli votre décès. « Le Père Melot est mort! C'était un homme humble! C'était un saint prêtre! » m'a-t-on dit au téléphone lorsque j'ai cherché à prévenir ceux qui vous connaissaient. Cette stabilité dans un monde en plein changement et même parfois en plein tumulte tel que vous l'avez connu, ordonné dans une Eglise et une société qui semblaient immuables, vous êtes resté debout avec le Christ pour roc. Merci de cette stabilité, de cette fidélité!

Humilité: Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles (2 Pierre 5.5), dit saint Pierre. La grâce de Dieu a rayonné sur le visage de notre frère dans ce sourire accueillant qu'il nous tendait, dans son écoute bienveillante dont nous avons bénéficié. Puisons maintenant à la source de l'Eucharistie qu'il a célébrée tant que ces forces le lui permirent pour rendre grâce pour le don que le Seigneur nous a fait de notre frère Jean-Baptiste Melot, simple et humble prêtre de Dieu en Sud Mayenne.